

Dreamcatcher - Capteur de rêves et Mandélas Amérindiens



Dreamcatcher - Capteur de rêves

Dans la culture amérindienne, un capteur de rêves ou attrapeur de rêves est un objet artisanal ojibwé appelé asubakatchin composé d'un anneau, généralement en saule, et d'un filet lâche.

Les décorations qui le composent sont différentes pour chaque capteur de rêves.

Selon une croyance populaire, le capteur de rêve est censé empêcher les mauvais rêves d'envahir le sommeil de son détenteur. Agissant comme un filtre, il conserve les belles images de la nuit et brûle les mauvaises aux premières lueurs du jour.

Le capteur de rêves est utilisé pour aider à contrôler les rêves, dans la mesure où l'on peut contrôler ses pensées, sa vie. À l'origine, il était destiné aux enfants qui faisaient de mauvais rêves. Il s'agit d'un petit cerceau fait d'une branche d'arbre. Dans ce cerceau, est tissé un filet de la forme d'une toile d'araignée comportant un trou au centre. Pendant la nuit, les mauvais rêves resteront pris dans le filet, pour être brûlés par les premières lueurs du jour. Les beaux rêves passeront à travers le trou du centre pour être conservés dans les plumes installées autour du cerceau. Les plumes représentent L'amour, la douceur et la bonté. On peut aussi insérer sur le filet du capteur, des petits objets précieux, comme une petite pierre de couleur ou tout autre objet qui pour nous est précieux.

Le capteur aide l'enfant à mieux cerner ses idées et permet à l'adulte de vérifier les peurs de l'enfant. Le petit apprend ainsi à faire le tri dans les pensées qu'il veut garder et celles dont il veut se départir.

De nos jours, les capteurs de rêves sont accrochés sur le bord de la fenêtre, là où le soleil se lève, afin que la lumière du jour puisse détruire les mauvais rêves qui se sont installés dans les perles de la toile. Des millions de personnes aujourd'hui utilisent un capteur de rêve pour les aider à contrer les cauchemars. Et aujourd'hui, les vrais capteurs de rêves qui ont été créés par des mains autochtones ne peuvent en aucun cas être achetés. Le capteur de rêves doit être donné par l'artisan sans être touché par une autre personne ou bien la première personne qui touche l'attrapeur sera le nouveau propriétaire de celui-ci.

La Légende du Dreamcatcher

Il existe des contes en langue sioux racontant une légende, l'histoire de Iktomi, l'araignée à l'origine du capteur de rêves, qui n'est pourtant pas originaire de cette culture (il n'existe même pas de mot dans cette langue pour cet objet). On retrouve désormais le capteur de rêves dans l'artisanat de la plupart des cultures nord-amérindiennes.

Selon la culture huronne, les humains font tous partie du Grand Esprit, créateur de la nature et des hommes. Celui-ci nous suggère des rêves afin que nous puissions mieux nous comprendre. Le rêve est le véhicule qui permet l'échange entre l'Homme et le Grand Esprit.

Toujours selon cette culture, le rêve est l'expression des besoins de l'âme. Il est aussi primordial de satisfaire les besoins de l'âme que ceux du corps. Le rêve permet de se libérer. Il assure l'équilibre. Si on écoutait la démarche que les rêves nous proposent, on comprendrait beaucoup mieux les besoins de l'âme.

Il y a longtemps, lorsque le monde était jeune, un vieux Sioux du Lakota, dirigeant spirituel, était sur une haute montagne et eut une vision. Dans sa vision, Iktomi, le grand filou et professeur de sagesse, parut sous la forme d'une araignée. Iktomi s'adressait à lui dans une langue sacrée que seulement les dirigeants spirituels du Lakota pouvaient comprendre. Pendant qu'il parlait, Iktomi l'araignée, prenait un cerceau de saule avec des plumes, de la chevelure d'un cheval et des perles et ainsi, il commençait à tourner et à tisser une toile. Il parlait au saule des cycles de la vie... et de quelle manière ont commencé nos vies, comme nourrisson puis vient l'enfance et l'âge adulte, enfin, nous allons vers la vieillesse où nous devons être soignés comme des nourrissons, complétant ainsi le cycle. Mais Iktomi dit pendant qu'il continuait à fabriquer sa toile. « Dans la vie, il y a beaucoup de forces - en bien et en mal. Si vous écoutez les forces du Bien, elles vous dirigeront dans la bonne direction. Mais si vous écoutez les forces négatives, elles vous blesseront et vous dirigeront dans la direction fautive ». Il continuait, « Il y a beaucoup de forces de directions différentes qui peuvent aider ou interférer avec l'harmonie de la nature, et aussi avec le Grand Esprit et ses enseignements merveilleux ».

Il tissa sa toile de l'extérieur vers le centre. Quand Iktomi eut fini de parler, il donna au Sioux son travail et dit... « Vois, la toile est un cercle parfait mais il y a un trou dans le centre du cercle. Employez la toile pour vous aider ainsi que votre peuple à atteindre vos buts et à faire bon emploi des idées de votre peuple, rêves et visions. Si vous croyez dans le Grand Esprit, la toile attrapera vos bonnes idées et les mauvaises seront dirigées dans le trou du néant ».

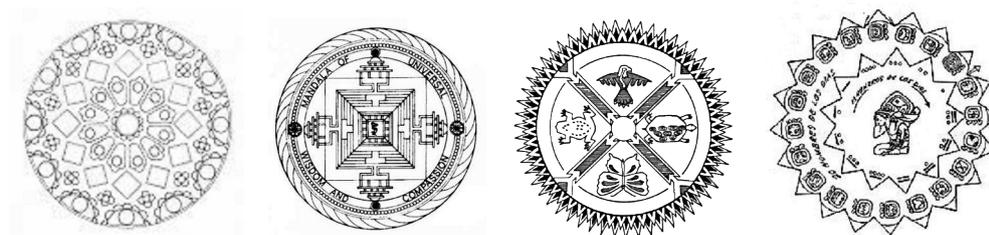
Le Sioux refit le même objet qu'il avait vu dans sa vision et le donna à la tribu. Maintenant, les Sioux et les Indiens emploient le Dreamcatcher comme toile de leur vie. Il est pendu au-dessus de leurs lits ou dans leur logement pour purifier rêves et visions. Les forces du Bien de leurs rêves sont capturées dans la toile de vie et de cette façon, ils pourront en profiter... et les forces du mal sont captées et éjectées par le trou dans le centre de la toile. La légende du Dreamcatcher détient le destin de l'avenir et procure protection. Le Dreamcatcher sera employé afin de bénéficier des forces positives. Il vous permettra de ne pas descendre dans le creux de la vague et vous protégera. Vos idées seront claires et vos idées noires s'atténueront. Les forces du mal seront éjectées dans le trou du Néant.



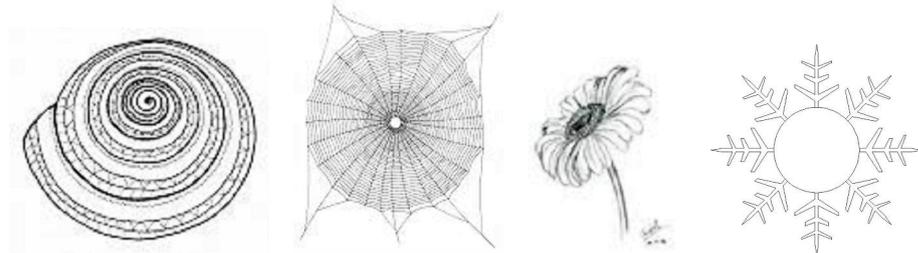
Mandelas

Ils sont présents dans toutes les cultures depuis l'antiquité (bouddhique, celte, maya, amérindienne, catholique...) le mandala ou dessin centré est une représentation géométrique fermée, construite à base de cercles et de formes diverses. Le terme mandala vient du « sanskrit » : cercle, concentration.

Exemples de mandalas : Rosace de la Cathédrale de chartres, Mandala tibétain, Roue amérindienne, Calendrier maya...



Il est également très présent dans la nature : Coquillage, toile d'araignée, fleur, flocon de neige...



Au fil des observations et notamment de celles de C.G. Jung, il est apparu que la forme spécifique du mandala amenait l'individu à se recentrer sur lui-même.

Il permet alors une meilleure concentration. il libère les émotions en les déposant par la couleur et permet de retrouver sa créativité et d'équilibrer les deux pôles de notre cerveau.

Mandelas Amérindiens

Ils sont des Symboles Sacrés de l'univers. Dans beaucoup de tribus ils sont ornés avec des plumes et décorations qui ont des significations spécifiques pour le possesseur et qui sont utilisées pour leur apporter joie et prospérité. Certaines utilisations du Mandala Amérindien sont aussi la méditation et la prière. Ils se pendent dans le living ou salon.

A l'origine, le Mandala était un bouclier de guerre. Avec ce bouclier, la croyance était que les Dieux surveillaient les Amérindiens et les protégeaient. En les suspendant dans leur maison, ces boucliers leur apportaient santé, bonheur et prospérité.

Le Mandala est confectionné à la main par les Amérindiens. Des matériaux naturels sont utilisés pour leur fabrication, tels que : laine vierge de mouton, cuir, fourrure de lapin, plumes de différents oiseaux, ainsi que des perles en os ou en verre. Le cercle intérieur représente le soleil, le cercle extérieur



l'éternité et les queues de laine vierge la pluie. Les plumes quant à elles représentent chaque bataille accomplie par son possesseur. (autant les batailles gagnées sur leurs ennemis que sur eux-mêmes).

Sources Internet.